



COMPORTEMENTS SEXUELS, USAGE DE LA CONTRACEPTION ET ITS

*PORTRAIT DE SITUATION DANS LANAUDIÈRE ET SES TERRITOIRES DE RLS À
PARTIR DE L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION, 2008*

Marie-Eve Simoneau

Collaboration Geneviève Marquis,
Marie-Andrée Bossé et François Tremblay

Direction de santé publique et d'évaluation

Septembre 2011

Québec 

Conception, analyse et rédaction

Marie-Eve Simoneau et Geneviève Marquis (collaboration)
Service de surveillance, recherche et évaluation

Marie-Andrée Bossé (collaboration)
Service prévention-promotion

François Tremblay (collaboration)
Équipe des maladies infectieuses

Extraction, traitement des données et conception des tableaux

Geneviève Marquis

Conception graphique et mise en pages

Sylvie Harvey

Comité de lecture

Élizabeth Cadieux

Christine Garand

Abdoul Aziz Gbaya

André Guillemette

Louise Lemire

Josée Payette

La version PDF de ce document est disponible au site WEB de l'Agence au www.agencelanaudiere.qc.ca/SYLIA sous l'onglet *Nos publications*.

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

SIMONEAU, Marie-Eve, Geneviève MARQUIS (coll.), Marie-Andrée BOSSÉ (coll.) et François TREMBLAY (coll.). *Comportements sexuels, usage de la contraception et ITS. Portrait de situation dans Lanaudière et ses territoires de RLS à partir de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, septembre 2011, 20 pages.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2011

Dépôt légal

Troisième trimestre 2011

ISBN : 978-2-89669-070-1 (version imprimée)

978-2-89669-071-8 (version PDF)

Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Introduction

Plusieurs campagnes et activités de prévention existent afin de sensibiliser la population aux risques de relations sexuelles non protégées, particulièrement chez les jeunes de 15-24 ans. Malgré tout, l'adoption de comportements sexuels sécuritaires, en regard des risques d'infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et de grossesses non désirées, n'est toujours pas systématique dans la population. Le Québec assiste depuis plusieurs années à une recrudescence des ITSS et la région de Lanaudière n'y fait pas exception. Entre 2005 et 2010, le nombre de nouveaux cas déclarés de chlamydia a presque doublé, celui des infections gonococciques a quadruplé, alors que le nombre de cas de syphilis a triplé. Du côté des grossesses non planifiées, on a noté, dans Lanaudière, une augmentation des taux d'interruption volontaire de grossesses (IVG) entre 1998-2002 et 2003-2007, et ce, chez les 18-19 ans, 20-24 ans et 25-29 ans. Dans ces trois groupes d'âge, pour la période 2003-2007, les taux sont plus élevés que les taux moyens québécois. De plus, les naissances vivantes chez les femmes de moins de 20 ans demeurent nombreuses dans Lanaudière depuis 2005 (ASSSL, 2011).

La prévention des grossesses chez les moins de 20 ans et la prévention des ITSS font d'ailleurs partie des objectifs des plans d'action national et régional de santé publique (ASSSL, 2009). Pour réduire leur prévalence, il importe d'avoir une bonne connaissance des principaux facteurs de risque tels que les relations sexuelles précoces, chez les jeunes âgés de 14 ans et moins, le nombre élevé de partenaires et les relations sexuelles non ou mal protégées (Rotermann, 2008).

Jusqu'à maintenant, il n'existait aucune donnée sous-régionale relative à la contraception et à la protection face aux ITSS, et très peu au niveau régional (Guillemette et Bossé, 2009). Ce document permet de pallier ce manque d'information, car il dresse un portrait des comportements sexuels dans la population selon les deux territoires de réseaux locaux de services (RLS) de Lanaudière. Il aborde notamment les méthodes contraceptives les plus souvent utilisées, la fréquence d'utilisation du condom et le profil des personnes ayant déjà reçu un diagnostic d'infection transmissible sexuellement (ITS). Les données proviennent de l'*Enquête québécoise sur la santé de la population* (EQSP) réalisée en 2008 auprès des personnes de 15 ans et plus vivant dans les ménages privés.

À propos de l'enquête

Le principal objectif de l'*Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008* (EQSP) est de dresser un portrait de santé de la population du Québec et de ses régions. L'enquête vise à recueillir des informations sur les indicateurs non couverts ou mal documentés au niveau régional par les sources de données existantes. Elle devrait être répétée tous les cinq ans.

L'enquête a été menée par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux. La population visée est composée de celle âgée de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé.

À l'aide d'entrevues téléphoniques assistées par ordinateur, un questionnaire a été administré à 38 154 répondants répartis dans 16 régions sociosanitaires du Québec entre février 2008 et mars 2009. Ne font pas partie de l'enquête les personnes vivant en établissements (ménages collectifs), sur une réserve amérindienne et celles résidant dans les régions du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James.

À l'instar d'autres régions, Lanaudière s'est prévalu de la possibilité d'acheter des unités d'échantillon additionnelles pour obtenir des estimations fiables à l'échelle des réseaux locaux de services (RLS). Toutefois, la taille de l'échantillon des répondants lanauchois ($n = 2\ 070$) n'a pas été augmentée pour autant, car la répartition prévue assurait d'emblée l'atteinte des objectifs de précision infrarégionaux (Camirand et autres, 2010).

Pour en savoir plus sur l'EQSP, 2008, veuillez consulter le site Web suivant : www.stat.gouv.qc.ca sous l'onglet « Publications ».

Pour accéder à des données pour la région et ses territoires de RLS, vous pouvez consulter le document intitulé *Lanaudière et ses RLS. Un aperçu des indicateurs de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008* (Marquis et Payette, 2011).

Limites dans l'interprétation des données

Les estimations sur les comportements sexuels, l'usage de la contraception et le diagnostic d'ITS reposent sur l'auto-déclaration. Même si l'auto-déclaration est une bonne méthode pour recueillir des données sur ces comportements, il peut quand même exister un biais de sous-déclaration ou au contraire, de surdéclaration. En effet, une certaine stigmatisation sociale à l'égard de l'homosexualité et de la bisexualité peut laisser croire qu'il pourrait y avoir une sous-déclaration à cet effet.

Les principales limites quant à l'utilisation d'un moyen contraceptif sont que la durée et le motif de l'utilisation de chaque méthode contraceptive sont inconnus. De plus, l'usage de la contraception chez la femme concerne seulement celles âgées de 15 à 49 ans, bien que ces préoccupations puissent être présentes avant 15 ans et au-delà de 49 ans. Le fait que les questions portant sur la contraception renvoient à une période de référence de douze mois peut aussi amener un biais de sous-déclaration. Les personnes ayant subi une vasectomie ou une ligature des trompes avant cette période de référence peuvent penser, à tort, qu'elles n'ont pas utilisé de moyen de contraception au cours des douze derniers mois.

Il peut y avoir une sous-estimation du nombre de cas d'ITS, car les questions font référence à l'ensemble de la période où des relations sexuelles ont eu lieu, et non à une période de temps précise. De plus, la liste des ITS proposées n'est pas exhaustive et des personnes infectées peuvent ne pas être au courant de leur situation au moment de l'enquête (personnes asymptomatiques ou n'ayant pas encore subi d'examen de dépistage).

Pour plus d'informations sur les aspects méthodologiques de l'EQSP 2008, le lecteur est invité à consulter le document *Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois* (Cazale et Leclerc, 2010).

Population active sexuellement au cours des douze derniers mois

Dans la population Lanaudaise et les deux territoires de RLS, environ huit personnes de 15 ans et plus sur dix ont eu des relations sexuelles¹ au cours des douze derniers mois. Cette proportion est significativement plus faible² chez les femmes que chez les hommes. Toutefois, les Lanaudaises sont plus nombreuses à être actives sexuellement³ que les femmes du reste du Québec. L'activité sexuelle varie aussi selon l'âge. Par exemple, elle est plus faible à 15-17 ans, qu'à 18-24 ans, 25-44 ans et 45-64 ans. À 15-17 ans, il y a proportionnellement plus de filles que de garçons actives sexuellement, alors que c'est l'inverse à 45-64 ans et 65 ans et plus⁴.

Les relations sexuelles à l'adolescence constituent un important facteur de risque pour les ITS et les grossesses non désirées. Avoir un enfant à l'adolescence peut entraîner des conséquences et des conditions difficiles, tant pour la mère que pour le bébé. Les mères adolescentes courent plus de risque d'abandonner leurs études, d'avoir de faibles perspectives économiques et professionnelles ainsi qu'un faible revenu. Les probabilités de mettre au monde un bébé prématuré, de petit poids ou qui décèdera durant la première année de vie sont supérieures chez les mères adolescentes comparativement aux autres mères (Blais, 2005; Garriguet, 2005). De plus, les IVG ne sont pas sans conséquence pour les jeunes femmes et leurs partenaires. Tant des implications physiques (intervention, démarche en clinique, etc.) que psychologiques (décision difficile à prendre, attente, culpabilité, sentiments ambivalents, deuil, anxiété, etc.) sont liées à une IVG. Dans Lanaudière, tout

comme au Québec, environ un jeune de 15-17 ans sur deux a eu une relation sexuelle au cours des douze derniers mois. À 18-24 ans, c'est quatre personnes sur cinq.

Le nombre de partenaires sexuels constitue aussi un important indicateur du comportement sexuel à risque (Rotermann, 2008). Dans Lanaudière, environ une personne active sexuellement sur dix a eu plus d'un partenaire au cours des douze derniers mois. Cette proportion est plus faible chez les femmes, alors que les hommes sont plus nombreux à avoir eu cinq partenaires et plus. Environ 35 % des jeunes de 15 à 17 ans actifs sexuellement ont eu plus d'un partenaire au cours de la dernière année. Cette proportion augmente à 40 % chez les 18-24 ans, diminue à 8 % chez les 25-44 ans et à moins de 5 % au-delà de 45 ans (données non présentées). C'est donc dire que c'est chez les 18-24 ans que la proportion de personnes ayant plus d'un partenaire au cours de la dernière année est la plus élevée.

Dans Lanaudière, un jeune de 15-17 ans sur deux a eu une relation sexuelle au cours de la dernière année. Précisément, c'est environ un garçon sur trois et trois filles sur cinq qui sont actifs sexuellement.

¹ Les relations sexuelles considérées sont toutes les relations orales, vaginales ou anales de la population de 15 ans et plus, et ce, peu importe le sexe du partenaire (Cazale et Leclerc, 2010).

² Le fait d'établir une différence entre deux proportions indique que l'écart observé a été confirmé statistiquement avec un niveau de confiance de 95 %. La comparaison des proportions repose soit sur le test empirique de la différence de deux proportions, soit sur le test basé sur la construction de deux intervalles de confiance.

³ Toutes les données qui suivent (sauf celles sur les ITS) concernent uniquement la population ayant eu des relations sexuelles au cours des douze derniers mois.

⁴ Ces résultats sont aussi confirmés pour le Québec.

Tableau 1
 Population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des douze derniers mois selon le sexe, l'âge et le nombre de partenaires, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec (%)

	Femmes	Hommes	Sexes réunis
Lanaudière	78,4	83,7	81,1
Groupe d'âge			
15-17 ans	59,4	33,4 *	47,3
18-24 ans	79,7	83,3	81,7
25-44 ans	96,6	94,1	95,3
45-64 ans	80,2	91,2	85,7
65 ans et plus	37,4	57,5	47,2
Nombre de partenaires			
1 partenaire	92,4	86,7	89,5
2 à 4 partenaires	7,0	10,2	8,6
5 partenaires et plus	0,6 **	3,1 *	1,9 *
RLS de Lanaudière-Nord	75,0	82,8	79,0
RLS de Lanaudière-Sud	81,0	84,5	82,8
Reste du Québec	73,0	83,0	77,9
Le Québec	73,4	83,0	78,1

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.



Contraception chez les femmes de 15 à 49 ans au cours des douze derniers mois

Dans Lanaudière et les deux RLS, environ les deux tiers des Lanaudoises de 15 à 49 ans ayant eu des relations hétérosexuelles au cours des douze derniers mois⁵ font habituellement usage de la contraception⁶. L'usage de la contraception varie selon l'âge. Ainsi, près de neuf femmes de 15-24 ans sur dix utilisent habituellement une méthode contraceptive contre trois femmes sur quatre à 25-34 ans et une femme sur deux à 35-49 ans. Aucune différence statistique n'est observée quant à l'utilisation d'un moyen contraceptif chez les femmes ayant eu un ou plus d'un partenaire au cours de la dernière année.

L'usage de la contraception est lié à la scolarité. Il est plus répandu chez les Lanaudoises ayant un diplôme d'études collégiales ou universitaires que chez celles avec un diplôme d'études secondaires⁷. Il n'existe pas de relations significatives entre, d'une part, la contraception des femmes et, d'autre part, l'indice du niveau de revenu du ménage et l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale.

Les méthodes contraceptives les plus fréquemment utilisées par les femmes de 15 à 49 ans ou leurs partenaires sont la pilule (27 %), le condom (21 %), la vasectomie (13 %), la ligature des trompes (6 %), le stérilet (6 %) et les injections contraceptives (2 %). Les autres méthodes contraceptives telles que le diaphragme, le spermicide, l'hystérectomie, le timbre contraceptif, les méthodes naturelles, l'anneau vaginal et la contraception orale d'urgence ont toutes une faible prévalence dans la population lanaudoise.

Tableau 2

Femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des douze derniers mois utilisant habituellement un moyen contraceptif selon l'âge et certaines caractéristiques, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	Contraception
Lanaudière	66,9
Groupe d'âge	
15-24 ans	90,5
25-34 ans	74,3
35-49 ans	53,2
Nombre de partenaires	
1 partenaire	65,3
2 partenaires et plus	80,2
Niveau de scolarité	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	68,6
Diplôme d'études secondaires	55,3
Diplôme ou certificat d'études collégiales ¹	74,6
Diplôme d'études universitaires	70,3
Indice du niveau de revenu du ménage	
Quintile 1 (faible)	68,0
Quintiles 2 et plus	66,5
Indice régional de défavorisation matérielle et sociale	
Favorisé	68,5
Moyen	64,4
Défavorisé	69,0
RLS de Lanaudière-Nord	64,3
RLS de Lanaudière-Sud	68,4
Reste du Québec	66,6
Le Québec	66,6

¹ Cette catégorie inclut aussi le diplôme ou le certificat d'études d'une école de métiers ou d'une école de formation professionnelle.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.

Environ 90 % des Lanaudoises de 15 à 24 ans actives sexuellement utilisent habituellement un moyen contraceptif lors d'une relation sexuelle.

⁵ Cette section exclut les femmes n'ayant eu que des relations homosexuelles au cours des douze derniers mois.

⁶ Le moyen de contraception peut avoir été utilisé par la femme ou son partenaire.

⁷ Cette différence est aussi confirmée pour le territoire du RLS de Lanaudière-Nord (données non présentées).

Le port du condom comme moyen de contraception est associé à l'âge, car les jeunes femmes sont proportionnellement plus nombreuses à l'utiliser que les plus âgées. À 15-17 ans et 18-20 ans, c'est plus de la moitié d'entre elles qui l'utilise, alors qu'à 25-34 ans, c'est une femme sur cinq qui en fait usage. Cette proportion diminue à près d'une femme sur douze à 35-49 ans.

L'utilisation de la pilule contraceptive présente une tendance similaire, c'est-à-dire que les proportions les plus élevées se situent chez les femmes plus jeunes. Avant 25 ans, près de deux Lanaudoises sur trois font usage de la pilule, alors qu'à 35-49 ans, c'est une femme sur dix-huit. L'usage du condom ou de la pilule comme moyen contraceptif est moins répandu chez les Lanaudoises de 35-49 ans que chez les autres Québécoises du même âge (9 % contre 14 % pour le condom et 5 % contre 10 % pour la pilule).

Tableau 3

Femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des douze derniers mois identifiant le condom ou la pilule comme moyen de contraception selon l'âge, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	Condom	Pilule
Lanaudière	20,6	26,8
Groupe d'âge		
15-17 ans	58,0 *	67,7
18-20 ans	57,3 *	61,3 *
21-24 ans	30,0 **	60,2 *
25-34 ans	21,4 *	38,7
35-49 ans	8,7 *	5,5 *
RLS de Lanaudière-Nord	19,8	24,6
RLS de Lanaudière-Sud	21,0	28,1
Reste du Québec	22,8	30,0
Le Québec	22,7	29,8

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.



Source : iStockphoto

Un peu plus du cinquième des Lanaudoises de 25 à 49 ans actives sexuellement utilisent la ligature des trompes ou la vasectomie⁸ de leur partenaire comme moyen contraceptif. Cette proportion est significativement supérieure à celle des femmes du reste du Québec. Le pourcentage de femmes ayant utilisé la chirurgie comme moyen de contraception varie selon l'âge. À 35-49 ans, environ une Lanaudoise sur trois utilise cette méthode contre moins d'une sur dix à 25-34 ans.

Il existe un lien entre le fait d'avoir utilisé la chirurgie comme méthode contraceptive et la composition familiale. Dans Lanaudière, il n'y a pas d'écarts significatifs à cet égard, mais les données présentent tout de même une tendance similaire à celle du Québec où une différence est confirmée statistiquement (données non présentées). Les femmes en couple sans enfant sont ainsi moins nombreuses que celles en couple avec enfants ou en famille monoparentale à avoir utilisé la chirurgie comme moyen contraceptif.

Tableau 4

Femmes de 25 à 49 ans actives sexuellement au cours des douze derniers mois identifiant la chirurgie comme moyen de contraception selon l'âge, la composition du ménage, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	Chirurgie
Lanaudière	23,4
Groupe d'âge	
25-34 ans	7,8 **
35-49 ans	31,9
Composition du ménage	
Couple sans enfant	9,1 **
Couple avec enfant(s)	26,1
Famille monoparentale	31,5 **
RLS de Lanaudière-Nord	22,7 *
RLS de Lanaudière-Sud	23,9
Reste du Québec	17,6
Le Québec	18,0

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.



Source : iStockphoto

⁸ Ces deux méthodes ont été jumelées afin d'obtenir suffisamment de cas pour les analyser.

Contraception chez les hommes de 15 ans et plus au cours des douze derniers mois

Dans Lanaudière, ainsi que dans les deux territoires de RLS, environ la moitié des hommes ayant eu des relations hétérosexuelles au cours des douze derniers mois⁹ font habituellement usage de la contraception. L'utilisation de la contraception¹⁰ varie selon l'âge : à mesure que l'âge augmente, l'usage de la contraception diminue. Près de neuf hommes de 15-24 ans sur dix utilisent habituellement une méthode contraceptive contre deux sur trois à 25-34 ans, un sur deux à 35-44 ans et un sur trois à 45 ans et plus.

Les Lanaudois ayant eu une seule partenaire au cours des douze derniers mois sont significativement moins nombreux à utiliser une méthode contraceptive que ceux en ayant eu plus d'une. Les trois quarts des Lanaudois ayant eu plusieurs partenaires utilisent habituellement un moyen de contraception.

Les données lanaudoises ne permettent pas d'établir d'écarts significatifs entre les niveaux de scolarité quant à l'usage de la contraception, mais elles présentent une tendance similaire à celle du Québec où des différences sont confirmées statistiquement (données non présentées). Les hommes n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires sont proportionnellement moins nombreux à utiliser la contraception comparativement à ceux plus scolarisés.

L'EQSP 2008 ne permet pas de confirmer de relations entre l'utilisation de la contraception et l'indice du niveau de revenu du ménage. Il y a par contre un lien avec l'indice régional de défavorisation matérielle et sociale. En effet, la proportion d'hommes utilisant habituellement un moyen contraceptif est significativement plus faible dans les milieux défavorisés que dans ceux plus favorisés.

Tableau 5

Hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des douze derniers mois utilisant habituellement un moyen contraceptif selon l'âge et certaines caractéristiques, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

Contraception	
Lanaudière	48,0
Groupe d'âge	
15-24 ans	91,1
25-34 ans	62,4
35-44 ans	53,1
45 ans et plus	29,7
Nombre de partenaires	
1 partenaire	43,4
2 partenaires et plus	78,2
Niveau de scolarité	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	38,8
Diplôme d'études secondaires	47,8
Diplôme ou certificat d'études collégiales ¹	55,3
Diplôme d'études universitaires	50,7
Indice du niveau de revenu du ménage	
Quintile 1 (faible)	47,7
Quintiles 2 et plus	47,7
Indice régional de défavorisation matérielle et sociale	
Favorisé	53,2
Moyen	50,9
Défavorisé	37,9
RLS de Lanaudière-Nord	45,9
RLS de Lanaudière-Sud	49,7
Reste du Québec	47,9
Le Québec	47,9

¹ Cette catégorie inclut aussi le diplôme ou le certificat d'études d'une école de métiers ou d'une école de formation professionnelle.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.

⁹ Cette section exclut les hommes n'ayant eu que des relations homosexuelles au cours des douze derniers mois.

¹⁰ Le moyen de contraception peut avoir été utilisé par l'homme ou sa partenaire.

Les méthodes de contraception les plus utilisées par les hommes ou leurs partenaires sont les mêmes que celles des femmes, mais dans des proportions différentes : la pilule (18 %), le condom (15 %), la vasectomie (12 %), la ligature des trompes (4 %), le stérilet (4 %) et les injections contraceptives (1 %). Les autres méthodes (diaphragme, spermicide, hystérectomie, timbre contraceptif, méthodes naturelles, anneau vaginal et contraception orale d'urgence) ont une faible prévalence dans Lanaudière.

Les deux territoires de RLS lanauchois, l'ensemble de la région et le reste du Québec présentent sensiblement les mêmes proportions quant à l'utilisation du condom et de la pilule contraceptive. Le port du condom est plus fréquent chez les jeunes hommes que chez les plus âgés. Environ la moitié des individus de 18-20 ans et de 21-24 ans utilisent le condom comme moyen de contraception, contre moins d'un sur cinq au-delà de 25 ans. Les Lanauchois de 45 ans et plus sont les moins nombreux, en proportion, à l'utiliser.

L'utilisation de la pilule contraceptive varie aussi selon l'âge : les proportions étant plus élevées chez les partenaires des hommes de 15-17 ans et 18-20 ans et plus faibles après 25 ans. Près de 70 % des garçons de 15-17 ans et de 18-20 ans ont au moins une partenaire qui a recours à la pilule comme moyen de contraception.

Tableau 6

Hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des douze derniers mois identifiant le condom ou la pilule comme moyen de contraception selon l'âge, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	Condom	Pilule
Lanaudière	15,2	18,1
Groupe d'âge		
15-17 ans	37,4 **	65,7 *
18-20 ans	46,2 *	72,2
21-24 ans	53,7 *	56,7 *
25-34 ans	18,3 *	35,2 *
35-44 ans	14,7 *	12,8 *
45 ans et plus	6,0 *	2,3 **
RLS de Lanaudière-Nord	14,2	17,8
RLS de Lanaudière-Sud	15,9	18,3
Reste du Québec	18,0	20,4
Le Québec	17,9	20,3

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.

« L'utilisation de condom pendant les relations sexuelles est un moyen de prévenir les grossesses non désirées et de réduire les risques de contracter des maladies transmises sexuellement » (Galambos et Tilton-Weaver, 2005, p. 13).

Un peu moins du cinquième des Lanaudois de 25 ans et plus utilise la vasectomie ou la ligature des trompes de leur partenaire comme moyen de contraception. Cette proportion est significativement plus élevée que dans le reste du Québec.

Les hommes de 35-44 ans et de 45 ans et plus sont les plus nombreux, en proportion, à identifier la chirurgie comme moyen contraceptif. Chez les Lanaudois de 45 ans et plus, la prévalence est statistiquement supérieure à celle des autres Québécois du même âge (20 % contre 14 %).

Même si la prévalence semble plus faible dans le RLS de Lanaudière-Nord, il n'existe pas d'écart significatif entre les deux territoires de RLS lanaudois.

L'utilisation de la chirurgie comme moyen contraceptif varie significativement selon la composition de la famille. Les Lanaudois en couple avec des enfants sont plus nombreux, en proportion, que ceux vivant dans un couple sans enfant à identifier la chirurgie comme moyen de contraception. Cette tendance est aussi observée au Québec.

Tableau 7
Hommes de 25 ans et plus actifs sexuellement au cours des douze derniers mois identifiant la chirurgie comme moyen de contraception selon l'âge, la composition de ménage, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	Chirurgie
Lanaudière	17,7
Groupe d'âge	
25-34 ans	5,6 **
35-44 ans	22,1 *
45 ans et plus	20,0
Composition du ménage	
Couple sans enfant	10,9 *
Couple avec enfant(s)	21,9
RLS de Lanaudière-Nord	14,7
RLS de Lanaudière-Sud	20,0
Reste du Québec	12,8
Le Québec	13,1

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.

Le condom : un moyen de contraception et de protection

Au cours de la période de référence de douze mois, environ 11 % des Lanaudoises et des Lanaudois de 15 ans et plus ayant eu une relation sexuelle avec pénétration vaginale ou anale¹¹ utilisent toujours le condom lors de leurs relations. À peu près le même pourcentage s'en sert occasionnellement¹² et les trois quarts ne l'ont jamais employé. Dans Lanaudière, il n'existe pas de différences significatives entre les femmes et les hommes ni entre les populations des deux territoires de RLS. Toutefois, les Lanaudoises sont plus nombreuses, en proportion, que le reste des Québécoises à ne jamais faire usage du condom lors de leurs relations sexuelles (78 % contre 72 %) et les Lanaudois sont, pour leur part, moins nombreux que les autres Québécois à toujours y avoir recours (11 % contre 15 %).

La fréquence d'utilisation du condom varie avec l'âge. Environ deux jeunes de 15-19 ans et de 20-24 ans sur

cinq emploient toujours le condom lors de leurs relations sexuelles¹³. Cette proportion est nettement supérieure à celle des 25-44 ans et des 45 ans et plus. Les jeunes de 15-19 ans sont aussi plus nombreux que les plus âgés à l'utiliser occasionnellement. La proportion de personnes de 25-44 ans portant toujours le condom lors de relations sexuelles est moins élevée dans Lanaudière que dans le reste du Québec (8 % contre 15 %). Ces tendances sont également observées dans les deux territoires de RLS lanaudois.

Les individus ayant eu plusieurs partenaires au cours de la dernière année sont proportionnellement plus nombreux que ceux en ayant eu un seul à utiliser le condom lors de toutes les relations ou à l'occasion. Ils sont aussi moins nombreux à ne jamais l'utiliser. Dans Lanaudière, deux personnes sur trois ayant eu plusieurs partenaires au cours des douze derniers mois n'utilisent pas toujours le condom.

Tableau 8
Fréquence d'utilisation du condom dans la population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des douze derniers mois selon le sexe, l'âge et le nombre de partenaires, territoire de RLS et Lanaudière, 2008 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord			RLS de Lanaudière-Sud			Lanaudière		
	Toujours	À l'occasion ¹	Jamais	Toujours	À l'occasion ¹	Jamais	Toujours	À l'occasion ¹	Jamais
Sexes réunis	12,1	11,0	76,9	10,2	14,0	75,8	11,0	12,7	76,2
Femmes	12,0 *	9,2 *	78,9	10,3 *	13,0	76,7	11,0	11,4	77,6
Hommes	12,2	12,6	75,1	10,1 *	15,0	74,9	11,0	14,0	75,0
Groupe d'âge									
15-19 ans	47,9 *	32,3 *	19,8 **	42,7 *	43,5 *	13,8 **	44,9	38,7	16,3 **
20-24 ans	36,4 **	31,2 **	32,4 **	38,8 *	25,6 **	35,6 *	38,0 *	27,5 *	34,5 *
25-44 ans	10,8 *	14,4	74,8	6,3 *	17,7	75,9	8,1	16,4	75,5
45 ans et plus	5,5 *	3,6 **	90,9	4,0 **	3,9 **	92,2	4,7 *	3,7 *	91,6
Nombre de partenaires									
1 partenaire	9,1	7,1 *	83,8	8,0	10,1	81,9	8,5	8,8	82,7
2 partenaires et plus	34,4 *	40,2	25,4 *	31,0 *	51,4	17,5 **	32,7	46,0	21,3 *

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ La catégorie « à l'occasion » regroupe les catégories « la majorité », « la moitié » et « moins de la moitié » des relations sexuelles.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

¹¹ Cette section porte sur la contraception et la protection. Elle fait référence à l'utilisation du condom lors des relations sexuelles avec pénétration vaginale ou anale chez les 15 ans et plus. Ainsi, les femmes n'ayant eu que des relations avec d'autres femmes sont exclues de cette analyse, alors que tous les hommes ayant eu des relations hétérosexuelles ou homosexuelles sont retenus.

¹² La catégorie « à l'occasion » regroupe les catégories « la majorité », « la moitié » et « moins de la moitié ». Les détails de ces catégories sont présentés à l'annexe 1.

¹³ Chez les 15-17 ans, la proportion d'individus utilisant toujours un condom est de 51 % et elle est de 40 % chez les 18-20 ans (données non présentées).

Utilisation du condom lors de la dernière relation sexuelle

Dans Lanaudière, une personne sur sept a utilisé le condom lors de sa dernière relation sexuelle avec pénétration vaginale ou anale¹⁴. Il n'y a pas de variations significatives quant à l'usage du condom à la dernière relation sexuelle selon le sexe et le revenu dans la population lanaudoise. Au Québec toutefois, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle. Les individus ayant un niveau de revenu moindre sont aussi plus nombreux, en proportion, à l'avoir utilisé¹⁵.

L'utilisation du condom à la dernière relation est significativement plus faible dans Lanaudière que dans le reste du Québec, et ce, autant chez les femmes que chez les hommes. Les Lanaudoises et Lanaudois de 25-34 ans et 35-44 ans sont aussi moins nombreux que les autres Québécoises et Québécois du même âge à avoir utilisé le condom.

L'utilisation du condom à la dernière relation sexuelle est surtout associée à l'âge et au nombre de partenaires. Plus l'âge augmente, plus la proportion de gens ayant utilisé le condom est faible. Les deux tiers des jeunes de 15-17 ans et une personne sur deux de 18-20 ans ont utilisé le condom lors de la dernière relation sexuelle. À 21-24 ans, c'est 38 % des gens qui l'ont utilisé. Ces proportions diminuent à 16 % chez les 25-34 ans et à moins de 10 % chez les 35-44 ans et 45 ans et plus. La plus faible utilisation du condom à partir de 25 ans pourrait s'expliquer par le fait que ces personnes ont, dans la plupart des cas, un seul partenaire et se croient ainsi moins exposées au risque de contracter une ITS (Cazale et Leclerc, 2010). Ils sont aussi possiblement plus enclins à utiliser d'autres méthodes contraceptives telles que la chirurgie ou la pilule contraceptive.

Les personnes ayant plus d'un partenaire sexuel sont plus nombreuses à avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation, et ce, dans chacun des territoires à l'étude. Dans Lanaudière, deux personnes sur cinq ayant eu plus d'un partenaire sexuel au cours des douze derniers mois ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle. Cette proportion est statistiquement plus faible que celle du reste du Québec, où le pourcentage se situe autour de 54 %.

Dans Lanaudière, un jeune de 15-17 ans sur trois et une personne de 18-20 ans sur deux n'ont pas utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle.

¹⁴ Cette section porte sur la contraception et la protection. Elle fait référence à l'utilisation du condom lors des relations sexuelles avec pénétration vaginale ou anale chez les 15 ans et plus. Ainsi, les femmes n'ayant eu que des relations avec d'autres femmes sont exclues de cette analyse, alors que les hommes ayant eu des relations hétérosexuelles ou homosexuelles sont retenus.

¹⁵ Il est possible que les individus bénéficiant d'un revenu plus élevé soient plus âgés et donc moins enclins à utiliser le condom lors de leurs relations sexuelles.

Tableau 9
 Population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des douze derniers mois ayant utilisé un condom lors de la dernière relation sexuelle avec pénétration selon le sexe, l'âge et certaines caractéristiques, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Reste du Québec	Le Québec
Sexes réunis	13,9	15,0	14,5	19,4	19,1
Femmes	13,9	15,0	14,6	18,5	18,2
Hommes	14,0	14,9	14,5	20,3	20,0
Groupe d'âge					
15-17 ans	62,6 *	71,7	68,4	70,2	70,1
18-20 ans	39,8 **	52,6 *	47,0 *	55,4	54,8
21-24 ans	36,5 **	39,6 *	38,4 *	42,5	42,3
25-34 ans	15,1 *	16,6 *	16,0 *	26,0	25,4
35-44 ans	14,1 *	7,5 **	10,1 *	17,2	16,8
45 ans et plus	6,2 *	5,8 *	6,0	7,5	7,4
Nombre de partenaires					
1 partenaire	11,0	11,7	11,4	15,1	14,9
2 partenaires et plus	35,8 *	45,7 *	41,0	54,1	53,3
Indice du niveau de revenu du ménage					
Quintile 1 (faible)	18,0 *	25,4 *	22,0 *	25,6	25,4
Quintiles 2 et plus	13,5	13,6	13,6	18,5	18,2

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.

Infections transmises sexuellement

Les infections telles que la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'herpès génital et les condylomes constituent une menace importante pour la santé, car elles « sont lourdes de conséquences : infertilité, maladies chroniques, cancer, risques d'infection des nouveau-nés. Elles nuisent à la santé des personnes atteintes sur les plans physique, psychologique et social, et les coûts pour le système de santé sont énormes. Si rien n'est fait, le fardeau que représentent ces infections continuera de s'alourdir » (Direction de santé publique de la Montérégie, 2010, p.1).

Environ 7 % de la population lanauchoise, soit 24 800 personnes ayant eu des relations (orales, vaginales ou

anales) hétérosexuelles ou homosexuelles ont déjà reçu un diagnostic d'ITS. Plusieurs de ces infections sont asymptomatiques ou latentes. Comme elles ne sont pas toujours diagnostiquées, leur prévalence réelle risque d'être sous-estimée (Anctil, 2010). Dans Lanaudière, il n'existe pas d'écart significatif entre les deux territoires de RLS quant au fait d'avoir déjà reçu un diagnostic d'ITS. Il n'y a pas non plus de différence statistique entre les Lanaudoises et les Lanaudois. Au Québec toutefois, la proportion est significativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Les Lanaudoises sont moins nombreuses que les autres Québécoises, en proportion, à avoir déjà reçu un diagnostic d'ITS.

¹⁶ La question posée était : « Est-ce qu'un médecin ou une infirmière vous a déjà dit que vous aviez une infection comme la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'herpès génital ou des condylomes, qui s'attrape lors de relations sexuelles? »

Les personnes de 25-34 ans et 35-44 ans sont proportionnellement les plus nombreuses à avoir déjà eu un diagnostic d'ITS. Les proportions les plus faibles se trouvent chez les 15-24 ans, les 45-64 ans et les 65 ans et plus. Comme il s'agit d'un indicateur se rapportant sur toute la vie, l'accumulation des années vécues et des partenaires à risque a une influence directe sur le fait que les jeunes de 15-24 ans ont été, en proportion, moins diagnostiqués pour une ITS que les 25-34 ans et les 35-44 ans. Toutefois, c'est chez les 15-24 ans que l'incidence de la gonorrhée et de la chlamydia est la plus élevée (Gbaya et autres, 2011). La proportion d'individus de 45-64 ans ayant déjà eu une ITS est plus faible dans Lanaudière que dans le reste du Québec.

Dans Lanaudière, il n'y a pas de différences significatives entre les différents niveaux de scolarité quant au fait d'avoir déjà reçu un diagnostic d'ITS. Toutefois, on observe qu'au Québec la proportion de

personnes ayant déjà reçu un diagnostic d'ITS est plus élevée pour les individus ayant un niveau de scolarité supérieur. De plus, les Lanaudaises et Lanaudois ayant un diplôme d'études universitaires sont proportionnellement moins nombreux à avoir déjà reçu un diagnostic d'ITS que les autres Québécoises et Québécois. Selon les données lanaudaises et québécoises, il n'existe pas d'écarts statistiques entre les niveaux de revenu du ménage.

Avoir plusieurs partenaires est un important facteur de risque pour les ITS, car au Québec, près d'une personne sur sept ayant eu plus d'un partenaire sexuel au cours des douze derniers mois a déjà eu un diagnostic d'ITS. Cette proportion diminue à une personne sur treize chez les individus ayant eu un seul partenaire sexuel. Même si cette différence n'est pas confirmée statistiquement dans Lanaudière, les données régionales et sous-régionales suivent une tendance similaire à celle du Québec.

Tableau 10
 Population de 15 ans et plus ayant déjà eu des relations sexuelles qui a reçu un diagnostic d'ITS selon le sexe, l'âge et certaines caractéristiques, territoire de RLS, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Reste du Québec	Le Québec
Sexes réunis	6,1	7,9	7,1	8,2	8,2
Femmes	6,7 *	7,7 *	7,3	9,3	9,2
Hommes	5,6 *	8,0 *	6,9	7,1	7,1
Groupe d'âge					
15-24 ans	np	np	4,0 **	5,0	4,9
25-34 ans	np	np	10,8 *	10,9	10,9
35-44 ans	np	np	13,8 *	11,4	11,6
45-64 ans	np	np	5,3 *	8,8	8,6
65 ans et plus	np	np	1,3 **	2,8	2,7
Niveau de scolarité					
Inférieur au diplôme d'études secondaires	4,9 **	7,8 **	6,3 *	4,1	4,2
Diplôme d'études secondaires	7,6 *	5,0 **	6,2 *	7,5	7,5
Diplôme ou certificat d'études collégiales ¹	6,3 *	12,0 *	9,8 *	9,3	9,3
Diplôme d'études universitaires	5,5 **	6,3 **	6,0 *	11,4	11,2
Indice du niveau de revenu du ménage					
Quintile 1 (faible)	7,3 *	9,4 **	8,4 *	7,6	7,6
Quintiles 2 et plus	5,9 *	7,8	7,0	8,4	8,3
Nombre de partenaires					
1 partenaire	6,3 *	8,0	7,3	8,0	7,9
2 partenaires et plus	10,2 **	13,4 **	11,8 **	15,5	15,3

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

np : Données non présentées en raison des petits nombres.

¹ Cette catégorie inclut aussi le diplôme ou le certificat d'études d'une école de métiers ou d'une école de formation professionnelle.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.

Conclusion

L'EQSP 2008 révèle qu'environ huit Lanaudoises et Lanaudois de 15 ans et plus sur dix ont été actifs sexuellement durant la dernière année et que la grande majorité n'a eu qu'un seul partenaire sexuel. Chez les femmes, l'âge et le niveau de scolarité sont deux variables associées à l'usage de la contraception. Chez les hommes, l'âge, la scolarité, le nombre de partenaires sexuelles et l'indice régional de défavorisation sont reliés à l'usage de la contraception. Les moyens contraceptifs les plus fréquemment utilisés, tant par les Lanaudoises que par les Lanaudois, sont la pilule contraceptive, le condom et la chirurgie (ligature des trompes ou vasectomie). Les femmes de 15-24 ans sont celles qui utilisent le plus, en proportion, la pilule contraceptive.

Les services de consultation en matière de santé sexuelle offerts par les centres de santé et de services sociaux (CSSS), aux services courants des centres locaux de services communautaires (CLSC), dans les cliniques d'IVG, les cliniques jeunesse et les milieux de vie des jeunes (ex. : écoles secondaires) contribuent notamment à l'utilisation de la contraception au sein de la population lanauchoise. À titre d'exemple, les infirmières des CSSS peuvent, depuis 2008, initier une méthode de contraception hormonale (pilule, timbre, anneau, injection) chez les femmes en bonne santé selon un modèle provincial d'ordonnance collective. Doublée d'un counselling sur la contraception et d'un suivi adapté, cette pratique facilite l'accès à la contraception en plus d'en améliorer l'utilisation auprès des jeunes femmes.

Les jeunes de 15-24 ans sont les plus grands utilisateurs du condom lors de leur dernière relation sexuelle ainsi qu'au cours des douze derniers mois. Toutefois, le quart d'entre eux affirment ne jamais avoir utilisé le condom au cours de la dernière année, alors que plus du tiers ont eu plusieurs partenaires. Comme le risque de contracter une ITS augmente avec le nombre de partenaires sexuels, il est primordial, pour la santé de tous, de toujours utiliser le condom comme moyen de protection (Cazale et Leclerc, 2010). Il faudrait aussi promouvoir l'importance de la double protection (l'utilisation du condom malgré l'usage d'une autre méthode de contraception) chez les 15-24 ans. Des améliorations sont donc nécessaires en matière d'adoption de comportements sexuels sécuritaires, au regard des risques de grossesse non planifiée et d'ITSS, surtout chez les jeunes. Pour y arriver, la synergie de plusieurs actions régionales, d'ailleurs inscrites au *Plan d'action régional de santé publique de Lanaudière 2009-2012* (ASSSL, 2009), est nécessaire :

- ◆ éducation à la sexualité pour les jeunes de 5-17 ans et de 18-24 ans en milieu scolaire et dans certains milieux de vie des jeunes, répondant aux meilleures pratiques de promotion d'une sexualité saine et responsable émises par l'INSPQ (2010);
- ◆ campagnes de communication faisant la promotion des comportements sexuels sécuritaires;
- ◆ activités de sensibilisation et de prévention (ex. : pièce de théâtre « Pas de bébé, pas de bébittes »);
- ◆ activités visant à soutenir l'implication des parents d'enfants de 5 à 17 ans dans l'éducation à la sexualité de leurs enfants;
- ◆ services de consultation cliniques en santé sexuelle, incluant des pratiques et du counselling sur la contraception, le condom et les comportements sexuels sécuritaires correspondant à des pratiques reconnues comme étant efficaces;
- ◆ accès aux condoms, à la contraception et à la contraception orale d'urgence (COU);
- ◆ accès à des services d'IVG;
- ◆ accès au dépistage des ITSS en milieu scolaire (écoles secondaires et cégep) de type clinique jeunesse;
- ◆ déploiement optimal des services intégrés de dépistage et de prévention des ITSS (SIDEPE);
- ◆ intervention préventive auprès des personnes atteintes d'une ITSS et auprès de leurs partenaires (IPPAP).

Étant donné la recrudescence des ITSS, le nombre élevé de naissances chez les moins de 20 ans et l'augmentation des taux d'IVG chez les 18-24 ans, il semble essentiel d'intensifier les activités de promotion des comportements sexuels sécuritaires chez les adolescents et les jeunes adultes lanauchois.

Annexe 1

Fréquence d'utilisation du condom dans la population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des douze derniers mois¹ selon le sexe, l'âge et le nombre de partenaires, Lanaudière, reste du Québec et le Québec, 2008 (%)

	Toutes les relations	La majorité	La moitié	Moins de la moitié	Aucune
Lanaudière	11,0	5,0	2,7 *	5,0	76,2
Sexe					
Femmes	11,0	5,1 *	1,9 **	4,3 *	77,6
Hommes	11,0	4,9 *	3,4 **	5,6 *	75,0
Groupe d'âge					
15-24 ans	41,7	13,5 *	6,3 **	13,6 *	24,9 *
25-34 ans	8,1 *	8,2 *	6,4 **	10,5 *	66,8
35-44 ans	8,1 *	4,8 **	1,5 **	2,8 **	82,9
45 ans et plus	4,7 *	1,5 **	0,8 **	1,5 **	91,6
Nombre de partenaires					
1 partenaire	8,5	3,4 *	1,6 *	3,8 *	82,7
2 partenaires et plus	32,7	19,1 *	11,6 **	15,3 *	21,3 *
Reste du Québec	14,3	6,3	3,2	5,4	70,8
Le Québec	14,1	6,2	3,2	5,4	71,1

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

¹ En excluant les femmes ayant eu seulement des relations sexuelles avec d'autres femmes.

Sources : INSPQ, Infocentre de santé publique, Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, Institut de la statistique du Québec, novembre 2010.

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008.



Références bibliographiques

- AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL), sous la direction de Laurent MARCOUX. *Plan d'action régional de santé publique de Lanaudière, 2009-2012*, Joliette, ASSS de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, 2009, 234 p.
- AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Système Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA)*, Joliette, ASSS de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2011. (site Web consulté en 2011 : www.agencelanaudiere.qc.ca/SYLIA)
- ANCTIL, Hervé. *L'épidémie silencieuse : les infections transmissibles sexuellement et par le sang. Quatrième rapport national sur l'état de santé de la population du Québec*, sous la direction d'Alain POIRIER et d'André DONTIGNY, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux et Institut national de santé publique du Québec, 2010, 73 p.
- BLAIS, Josée. La grossesse à l'adolescence : un phénomène qui persiste!, *Ça s'exprime*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux et Université du Québec à Montréal, vol.1, n° 2, hiver 2005, 8 p.
- BOSSÉ, Marie-Andrée. Prévenir les grossesses et les ITSS chez les jeunes, *Regard sur la santé publique lanauoise*, vol.13, n° 1, juin 2007, 4 p.
- CAMIRAND, Hélène, Francine BERNÈCHE, Linda CAZALE, Renée DUFOUR, Jimmy BEAULNE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2010, 205 p.
- CAZALE, Linda, et Pascale LECLERC. Comportements sexuels et usage de la contraception, dans *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois*, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 9, 2010, p. 173-187.
- DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE LA MONTÉRÉGIE. *Épidémie d'infections transmissibles sexuellement et par le sang : Invertissons la tendance !*, Longueuil, Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie, 2010, 36 p.
- GALAMBOS, Nancy L., et Lauree C. TILTON-WEAVER. Comportement à risque multiple chez les adolescents et les jeunes adultes, *Rapports sur la santé*, vol. 10, n° 2, automne 1998, p. 9-21.
- GARRIGUET, Didier. Relations sexuelles précoces, *Rapports sur la santé*, vol. 16, n° 3, mai 2005, p. 11-21.
- GBAYA, Abdoul Aziz, Josée PAYETTE (coll.), Martin AUMONT (coll.), Joane DÉSILETS (coll.), Lisette LAFRENIÈRE (coll.), Micheline PLANTE (coll.) et François TREMBLAY (coll.). Maladies à déclaration obligatoire (MADO) d'origine infectieuse. Bilan lanauois 2010. *Le Prévenant*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, vol. 20, n° 4, juin 2011, 8 p. et tableau.
- GUILLEMETTE, André, et Marie-Andrée BOSSÉ (coll.). *Activités sexuelles, contraception et protection dans Lanaudière. Résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, juillet 2009, 16 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE et le MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosantitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé de la population 2008*, Québec, Gouvernement du Québec, 2010, 117 p.
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE (INSPQ). *Réussite éducative, santé, bien-être : agir efficacement en contexte scolaire. Synthèse de recommandations*, Québec, Gouvernement du Québec, 2010, 499 p.
- MARQUIS, Geneviève, et Josée PAYETTE. *Lanaudière et ses RLS. Un aperçu des indicateurs de l'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, mars 2011, 109 p.
- ROTERMANN, Michelle. Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence, *Rapports sur la santé*, vol. 19, n° 3, septembre 2008, p. 1-5.

